

Synthèse rapport de branche 2025

Décembre 2025

La branche des industries de la Chimie en 2025

Ce document présente les principales données du rapport de branche 2025. L'enquête, réalisée auprès d'un large échantillon d'entreprises de la branche, couvre la période de juin 2024 à mai 2025. Par conséquent, les résultats exposés ne reflètent pas le contexte socio-économique du second semestre 2025, période correspondant à sa publication (voir note méthodologique).

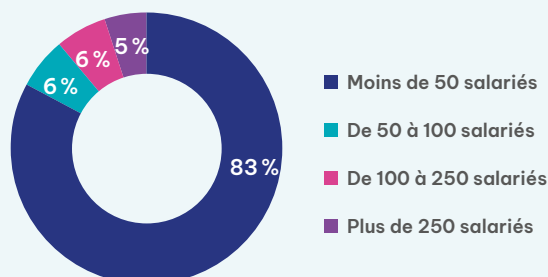


229 000 salariés
tous contrats confondus



4 362 entreprises

Profil des entreprises



Cartographie des activités de la branche

Savons, parfums et produits d'entretien	46 410 salariés (20 %)	1 110 établissements
Spécialités chimiques	37 520 salariés (16 %)	930 établissements
Commerce de gros, distribution	28 060 salariés (12 %)	1 255 établissements
Chimie organique	27 600 salariés (12 %)	385 établissements
Autres industries et services à l'industrie	24 500 salariés (11 %)	590 établissements
Chimie minérale	18 011 salariés (8 %)	420 établissements
Sièges & holdings	12 500 salariés (5 %)	405 établissements
R&D	12 170 salariés (5 %)	590 établissements
Produits pharmaceutiques	9 490 salariés (4 %)	65 établissements
Agroalimentaire	8 260 salariés (4 %)	240 établissements
Recyclage, déchets	4 390 salariés (2 %)	155 établissements

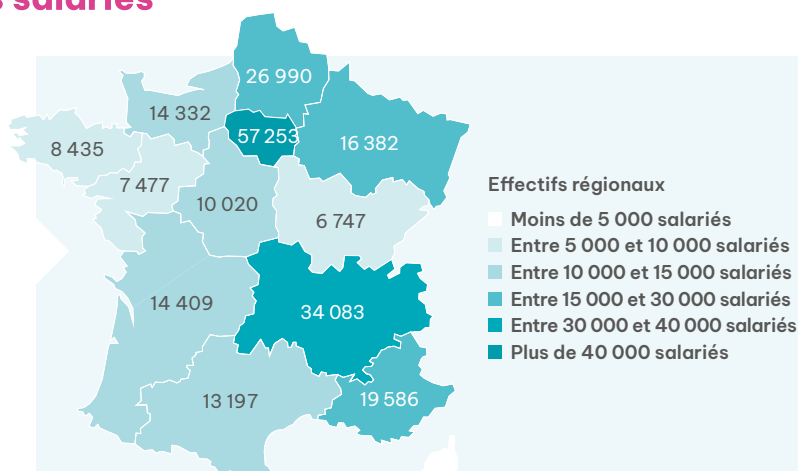
L'emploi recule légèrement sur un an (-0,3%).

Une évolution comparable à celle observée dans l'ensemble de l'industrie (-0,2%). Ce repli de l'emploi s'inscrit dans un contexte économique plus difficile pour le secteur, marqué par une **demande atone** et des **coûts de production toujours élevés**.

Les évolutions diffèrent toutefois selon les segments : **les effectifs progressent** dans les **spécialités chimiques**, la **production de principes actifs** et, plus modérément, dans les **savons, parfums et produits d'entretien**, tandis que la **Chimie organique et minérale enregistre un net recul**.

Répartition régionale des salariés

Plus de la moitié des salariés de la branche travaillent en **Île-de-France**, en **Auvergne-Rhône-Alpes** et dans les **Hauts-de-France**. L'emploi de la branche se concentre autour de **trois grands pôles régionaux** : **Île-de-France** (25 % des salariés), **Auvergne-Rhône-Alpes** (15 %) et **Hauts-de-France** (12 %). Ces régions regroupent **près de la moitié des établissements** (46 %), dont plusieurs sites de grande taille, notamment dans les Hauts-de-France où la taille moyenne des établissements atteint 60 salariés, contre 37 au niveau national.



Recrutements

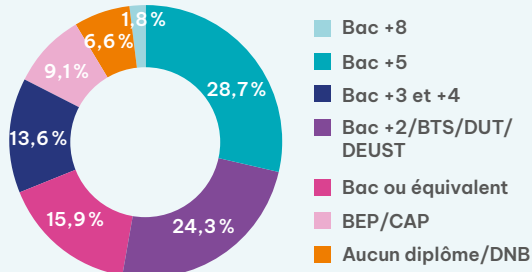
22 365 salariés ont été embauchés entre juin 2024 et mai 2025, soit une baisse de 10,7 % sur un an. Les **CDD** sont les plus touchés (**-16,9 %**), tandis que les **CDD** se maintiennent et que le recours à l'intérim diminue. À l'inverse, **l'alternance continue de se développer**, à travers l'apprentissage, et près d'un jeune sur cinq décroche un emploi durable dans son entreprise. Toutefois, le niveau de recrutement global atteint en 2025 est le plus faible depuis 2019, hormis 2021, année marquée par la crise sanitaire.

Les recrutements visent d'abord à compenser les départs, mais traduisent aussi dans certains cas des dynamiques de développement de l'activité et des compétences. La grande majorité des entreprises recrutent pour **remplacer des salariés partis à la retraite (65 %)** ou **ayant démissionné (79 %)**, témoignant du poids important des mouvements naturels de main-d'œuvre dans la branche.

Difficultés de recrutement

Les difficultés de recrutement restent avant tout liées au manque de candidats et à l'inadéquation des profils. Au sein de la branche, **33 % des entreprises déclarent rencontrer des difficultés de recrutement pour au moins un métier de niveau opérateur ou technicien**, contre 17 % lorsqu'il s'agit de métiers de niveau cadre (ingénieur ou responsable).

Répartition des recrutements selon le diplôme



Départs

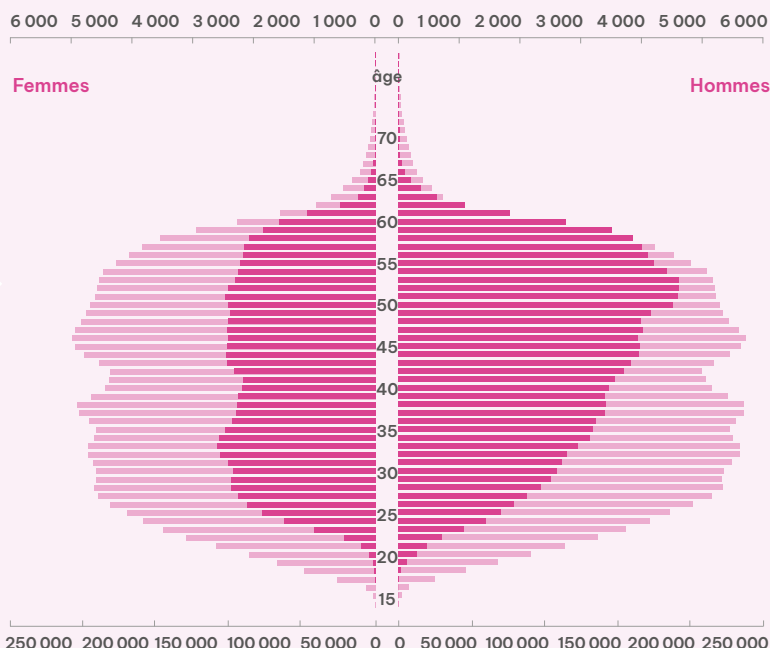
Les sorties de salariés demeurent stables (23 100 en 2025), mais leur structure évolue : les licenciements augmentent (2 830 contre 2 300 en 2024), tout comme les départs à la retraite (3 047 contre 2 548), tandis que les démissions reculent (4 856 contre 5 297), traduisant un marché du travail moins porteur et une mobilité externe plus limitée.

Profil des salariés de la branche

Des salariés plus âgés

Après une période de stabilité entre 2021 et 2023, portée par des recrutements soutenus, l'âge moyen des salariés de la branche continue de progresser, passant de 44,6 à 44,7 ans.

Pyramide des âges des salariés des industries chimiques (en rose foncé) et de l'ensemble de la population active (en rose clair)



La pyramide des âges des hommes présente une asymétrie marquée vers le haut, traduisant une **proportion importante de salariés âgés de plus de 45 ans**. Cette structure contraste avec celle de l'ensemble de la population active, dont la répartition par âge est plus équilibrée.

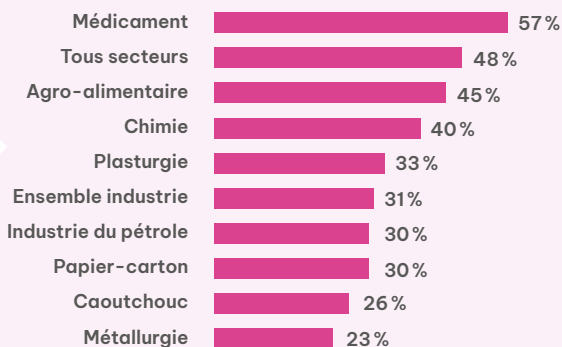
Ce profil démographique, caractéristique de nombreux secteurs industriels, s'explique notamment par la **stabilité de l'emploi** et par des **parcours professionnels longs au sein d'une même entreprise**. Il reflète également un **moindre renouvellement des générations** lié aux multiples périodes de contraction intervenues dans l'industrie au cours des dernières décennies.

L'ancienneté moyenne suit la même tendance, atteignant **12,8 ans**.

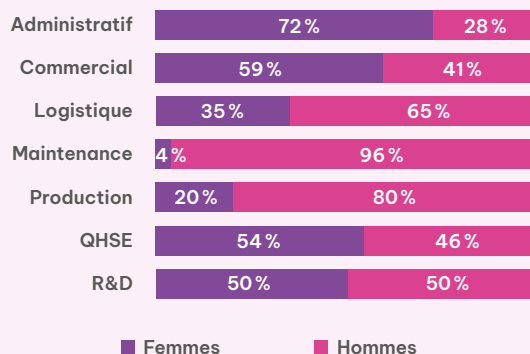
Une progression notable de la part des femmes

La part des femmes dans les effectifs augmente également et s'élève à **40,1 %** au 31 mai 2025 (contre 39,2 % en 2024), bien au-dessus de la moyenne de l'ensemble de l'industrie (30,8 %). Certains métiers restent très masculins, notamment dans la maintenance et la production, mais la Chimie figure parmi les secteurs industriels les plus féminisés.

Taux de féminisation au sein des autres branches industrielles



Taux de féminisation par famille de métiers

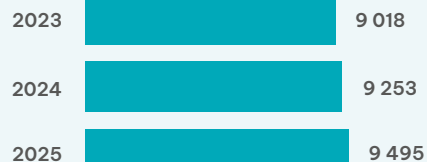


Une évolution de la part des cadres

La branche se distingue aussi par une **proportion élevée et croissante de cadres**, qui représentent 37 % des salariés contre 28 % dans l'industrie. L'analyse des flux d'emploi des dernières années montre que cette progression résulte en partie d'une montée en compétences dans les métiers de la production ainsi que de l'expansion des fonctions qualité et commerciales. Les ouvriers représentent 26 % des salariés des industries de la chimie et la catégorie des techniciens et agents de maîtrise forme 37 % des effectifs.

L'emploi de travailleurs en situation de handicap progresse

Au 31 mai 2025, les entreprises de la branche comptaient **9 495 salariés** disposant d'une **reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH)**. Parmi les salariés en situation de handicap dans la branche, 53 % sont des femmes et 63 % ont 50 ans ou plus. Les travailleurs handicapés sont **plus nombreux dans les métiers techniques et de production** et leur présence augmente avec l'ancienneté et l'âge.



Formation professionnelle et alternance

La formation professionnelle reste ancrée : **77 % des salariés ont suivi au moins une formation en 2024-2025 soit 176 200 salariés**, contre 52 % dans l'ensemble de l'industrie. En 2024, les entreprises des industries chimiques ont consacré 1,4 % de leur masse salariale à la formation professionnelle.

Le nombre d'alternants poursuit sa croissance en 2025

Entre juin 2024 et mai 2025, les entreprises des industries chimiques ont accueilli **15 317 alternants** (présents au moins un jour), soit une hausse de +10,6 % par rapport à l'année précédente.

53 % des alternants sont des femmes, un taux de féminisation nettement supérieur à celui de l'industrie chimique pour les salariés en CDI et CDD (40 %). Un peu plus de 50 % des apprentis préparent un diplôme de niveau Bac+5.

Note Méthodologique

Ce rapport est fondé sur une enquête menée auprès d'un large échantillon d'entreprises de la branche portant sur la période juin 2024 - mai 2025. Les résultats présentés ne rendent donc pas compte du contexte socio-économique du deuxième semestre de l'année 2025, date de sa publication. L'édition 2025 de l'enquête de branche se caractérise par un **niveau de participation des entreprises sensiblement supérieur** à celui des années précédentes. Ainsi, **386 entreprises** différentes ont répondu à l'enquête, rassemblant **782 établissements et 107 553 salariés présents au moins un jour entre le 1^{er} juin 2024 et le 31 mai 2025**. Pour garantir la robustesse et la représentativité des analyses, une procédure de redressement statistique est appliquée. Ce redressement s'appuie sur les données de cadrage les plus récentes de l'Insee et de la Dares, permettant de corriger les biais liés à l'échantillonnage. Tous les indicateurs présentés dans ce rapport tiennent compte de cette correction, ce qui assure qu'ils reflètent fidèlement la structure et les dynamiques de l'ensemble de la branche.